



CONSORTIUM BELGE
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE

SÉISME SYRIE-TURQUIE

Campagne de récolte de fonds du Consortium 12-12 (2023)
Aide humanitaire pour les victimes des tremblements de terre en Syrie et en Turquie
Rapport - 1 mois | Date de publication : 15 mars 2023



TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Aperçu des programmes mis en place par les organisations membres du Consortium 12-12 et témoignages de la situation sur le terrain	6
Caritas International	8
Croix-Rouge de Belgique	10
Handicap International	12
Médecins du Monde	14
Oxfam Belgique	16
Plan International Belgique	18
UNICEF Belgique	20

INTRODUCTION

Sous le nom SEISME SYRIE-TURQUIE, le Consortium belge pour les situations d'urgence (Consortium 12-12) a lancé un appel de solidarité le 12 février 2023 pour répondre à l'urgence humanitaire suite aux tremblements de terre qui ont touché le sud-est de la Turquie et le nord de la Syrie.

CONTEXTE GÉNÉRAL

Le lundi 6 février 2023, deux tremblements de terre de magnitude 7,8 sur l'échelle de Richter ont frappé la zone frontalière entre la Turquie et la Syrie. Début mars, le bilan total de la catastrophe s'élève à plus de 50.000 morts, majoritairement sur le sol turc. Le besoin d'aide humanitaire pour plus de 100.000 blessé.e.s et des millions de sinistré.e.s est énorme.

Avant le tremblement de terre, on estimait que plus de 15 millions de personnes en Syrie, zone en guerre depuis 12 ans, avaient besoin d'une aide humanitaire. Aujourd'hui, quelque 8,8 millions de personnes sont touchées par le tremblement de terre.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a qualifié le séisme qui a dévasté le sud-est de la Turquie et le nord de la Syrie de « pire désastre naturel en un siècle » à toucher un pays de sa zone européenne.

ACTIVATION DU CONSORTIUM 12-12

Le 12 février 2023, le Consortium 12-12 a lancé un appel en faveur des victimes de cette catastrophe naturelle sous le nom **SEISME SYRIE-TURQUIE**.

Les organisations membres du Consortium 12-12 sont Caritas International, la Croix-Rouge de Belgique/Rode Kruis-Vlaanderen, Handicap International, Médecins du Monde, Oxfam-Belgique, Plan International Belgique et UNICEF Belgique.

Cet appel conjoint a pour objectif de réunir les fonds nécessaires au financement de l'aide humanitaire dans les deux pays affectés par les tremblements de terre. Tous les membres du Consortium sont actifs dans les deux pays - via leurs partenaires locaux et/ou les sections turques ou syriennes de leur réseau international ou fédération - à l'exception de Handicap International et Plan International qui n'opèrent qu'en Syrie.

A court terme, les membres du 12-12 mettent tout en œuvre pour sauver le plus de vies possible, aider les gens à survivre grâce à la distribution d'eau potable, de couvertures, de matériel d'abri, de nutrition, de vaccination et de soins de santé de base, de protection et de prise en charge des enfants séparés.

À plus long terme, il y aura également la relance de l'éducation et la fourniture d'un traitement des traumatismes psychosociaux, ainsi que la reconstruction physique des hôpitaux, des écoles et des habitations.

Les membres du Consortium 12-12 sont actifs en Ukraine ainsi que dans les pays voisins. Certaines organisations sont présentes dans la région depuis de nombreuses années.

À QUOI SERVENT LES FONDS RÉCOLTÉS DANS LE CADRE DE L'APPEL 12-12 ?

Les fonds récoltés dans le cadre de l'appel 12-12 servent exclusivement à co-financer l'action humanitaire des organisations membres du Consortium 12-12 dans les **domaines** suivants :

- Soins de santé d'urgence, et soutien psycho-social ;
- Accès à l'alimentation ;
- Approvisionnement en eau et hygiène ;
- Approvisionnement en abris et articles non alimentaires ;
- Protection des plus faibles, comme les enfants, les jeunes filles, les personnes à mobilité réduite et les personnes âgées.
- éducation pour les enfants ;
- Rétablissement des liens familiaux.

En terme de **couverture géographique**, les fonds 12-12 sont exclusivement destinés à financer l'aide aux populations affectées en Turquie et en Syrie.

CONTENU DU RAPPORT

Le présent rapport donne un aperçu de l'action des sept organisations membres du Consortium 12-12 dans les zones touchées par les tremblements de terre en Turquie et en Syrie, accompagné des témoignages directs de la situation vécue sur le terrain. Ces informations ont été directement fournies par les organisations elles-mêmes et portent sur la période 12/02/2023 au 10/03/2023.

Les organisations sont présentées par ordre alphabétique.

INFORMATION FINANCIÈRE

L'action des organisations membres du Consortium 12-12 est cofinancée grâce aux dons récoltés dans le cadre de l'appel 12-12. Les dons versés directement sur le compte du Consortium 12-12 s'élèvent à **13.548.423 EUR** (situation au 14/03/2023).¹

Ces fonds sont ensuite progressivement reversés aux sept organisations membres du Consortium 12-12, à hauteur de 13 millions EUR (situation au 14/03/2023) sur base de la clé de répartition suivante :

- Caritas International : 7,79 %
- Croix-Rouge de Belgique : 30 %
- Handicap International : 5,24 %
- Médecins du Monde : 6,56 %
- Oxfam Belgique : 13,22 %
- Plan International Belgique : 14,56 %
- UNICEF Belgique : 22,53 %

Cette clé de répartition est calculée annuellement sur base du volume des dons reçus par chaque organisation, ainsi que de ses coûts en collectes de fonds. La quote-part dans la clé de répartition pour la Croix-Rouge de Belgique est calculée pour la Communauté Francophone et la Communauté flamande.

¹ Ce montant ne comprend pas les dons que chaque organisation membre a récolté séparément pour les victimes de la catastrophe.

DÉDUCTIBILITÉ FISCALE

L'appel SEISME SYRIE-TURQUIE continue jusqu'au 31/07/2023. Tout don fait avant cette date pour un montant minimum de 40€ donne droit à une attestation fiscale en **2024**.

REMERCIEMENTS

Le Consortium 12-12 et ses organisations membres remercient tou.te.s les donateur.trices : les particuliers, les instances publiques (Villes, Communes, Provinces, Régions...), le monde des entreprises, les autres secteurs (culturel, scolaires,...) et initiatives spontanées qui soutiennent l'appel SEISME SYRIE-TURQUIE.

Le Consortium 12-12 remercie également l'ensemble des média néerlandophones et francophones, ainsi que toutes les régies publicitaires et fournisseurs. Grâce à leur engagement et à la mobilisation de leurs équipes dès le lancement de l'appel, particulièrement lors de la grande journée de solidarité du 6 mars 2023, l'appel SEISME SYRIE-TURQUIE a pu bénéficier de la visibilité indispensable pour sensibiliser et mobiliser le public.

Avec le soutien de :



**PROGRAMMES
MIS EN PLACE PAR
LES ORGANISATIONS
MEMBRES DU
CONSORTIUM 12-12**

APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

Le séisme a frappé des régions où Caritas était déjà présente, aussi bien en Turquie qu'en Syrie. C'est ainsi que les équipes ont pu être immédiatement mobilisées et présentes auprès des survivant-e-s. C'est aussi pour cette raison que Caritas a été elle-même affectée par les tremblements de terre, avec son bureau détruit à Iskenderun et plusieurs collègues ayant perdu leur logement.

En Turquie, les équipes de Caritas ont apporté une aide à environ 10.000 personnes. En Syrie, environ 20.000 personnes ont été soutenues jusqu'ici, y compris 5.000 personnes dans la région de Idlib, toujours touchée par la guerre.

En Turquie, les interventions des premières heures ont consisté à coopérer avec les initiatives locales et spontanées qui se sont mises en place. Très vite, la coordination s'est organisée avec les autorités en charge et le réseau Caritas dans le monde a commencé à se mobiliser pour récolter des fonds.

Dans les premières heures et jours qui suivent une telle catastrophe, ce sont les besoins les plus élémentaires qui doivent être satisfaits (abris, eau et nourriture, premiers soins, protection...). Les survivant-e-s sont terrorisés par les dizaines de secousses successives, il faut abriter ceux et celles qui ont peur de rentrer chez eux. Il faut aussi porter une attention particulière aux enfants qui ont perdu leur famille et aux autres personnes particulièrement vulnérables.

En Syrie, les équipes Caritas d'Alep et Lattakia en particulier se sont mobilisées immédiatement. Elles avaient une solide et longue expérience des programmes humanitaires. Même si les épicentres du tremblement de terre sont en territoire turc, le contexte des destructions massives pré-existantes dans le nord de la Syrie, toujours partiellement en guerre d'ailleurs, font que l'impact de la catastrophe y est encore plus grave. Les infrastructures et services publics sont déjà dévastés par onze années de conflit, le niveau général de pauvreté est catastrophique. Là aussi ce sont donc des aides de toute première nécessité qui ont été mises en place : abris, eau et nourriture, premiers soins, protection.

La région du nord-ouest, autour de la ville d'Idlib, est toujours en guerre et ce sont des groupes armés qui s'en disputent le contrôle. L'accès y est particulièrement difficile, et impossible par exemple pour des équipes de Caritas Syrie opérant à Alep ou ailleurs. Nous nous appuyons là-bas sur les capacités d'un autre partenaire local, déjà actif et implanté sur place.

BESOINS HUMANITAIRES

Les besoins d'aide sont très semblables d'un côté ou de l'autre de la frontière. Abriter les survivant-e-s reste la priorité majeure. On parle de plusieurs millions de personnes sans abri (leur logement détruit ou menaçant de s'effondrer), dans des conditions météorologiques très dures en cette période hivernale.

L'essentiel des biens à distribuer (tentes, couvertures, réchauds, vêtements, eau et nourriture) peuvent être achetés sur place ou dans la région proche.

Une "niche" particulière pour Caritas, dans les deux pays, est aussi de pouvoir prendre en charge les très nombreuses personnes déplacées. Il s'agit de personnes qui cherchent à s'éloigner de la zone frappée, pour trouver abri et secours dans d'autres villes ou régions, parfois auprès de proches, parfois simplement à la recherche de sécurité et de secours. Caritas étant déjà présente

dans plusieurs villes ou régions, c'est ainsi qu'en Turquie des survivant-e-s sont par exemple aidés à Izmir, Istanbul ou encore Ankara.

En Syrie aussi, les équipes de Homs, Hama, Tartous, entre autres, reçoivent des personnes et familles déplacées.

Sur les trois zones (sud de la Turquie, nord de la Syrie, "poche nord-ouest" de la Syrie) Caritas International (Belgique) a déjà engagé 160.000 euros, co-financés par les dons 12-12. Les principaux besoins couverts sont de l'ordre du "life-saving" : des centres d'accueil collectifs ont été mis en place avec distributions d'eau potable, de nourriture, de vêtements, de couvertures, de literie, d'articles d'hygiène. Une attention particulière est apportée à la protection des victimes les plus vulnérables, notamment des enfants ayant perdu leurs proches, ou des personnes âgées ou malades non autonomes.

C'est le même type de besoins auquel il va falloir répondre dans les semaines à venir, avant de pouvoir envisager des aides à la réparation de logements ou à la reprise d'activités, qui demanderont une étroite concertation avec d'autres acteurs, notamment publics, là où ce sera possible.

Caritas est aussi engagée avec la communauté humanitaire internationale dans une démarche de plaidoyer visant à lever les diverses sanctions et obstacles en termes d'accès des secours à la région en guerre du nord-ouest syrien.

TÉMOIGNAGE

« Rester en vie est bien plus important que de l'argent ou un toit. »

« Nous sommes cinq à vivre dans notre maison. Dans les chambres et ailleurs, il y a maintenant beaucoup de fissures dans les murs. Un autre tremblement de terre pourrait détruire la maison », témoigne Bushra depuis la Syrie. Un visage parmi les milliers des personnes dont la vie a basculé la nuit du 6 février.

« Mon mari était dans l'armée, mais il est maintenant à la retraite », explique Bushra. « Notre famille ne vit que de l'argent qu'il reçoit en guise de pension. Nos trois enfants vont à l'école. Nous avons besoin d'argent pour payer les frais de scolarité et pour leur fournir de la nourriture, des boissons et des vêtements. »

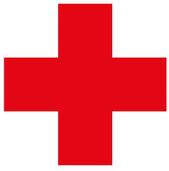
Et Bushra poursuit : *« Un architecte nous a dit que nous devrions quitter notre maison immédiatement car il y a d'épaisses fissures. Un autre tremblement de terre pourrait détruire notre maison, ce qui aurait des conséquences terribles, y compris pour nos enfants. »*

« Lors d'une des précédentes secousses, nous sommes sortis pieds nus pour sauver nos vies. Rester en vie est bien plus important que de l'argent ou un toit. Il est cependant très difficile de continuer à vivre dans ces conditions. Surtout maintenant qu'il fait si froid et qu'il y a parfois des chutes de neige. »



Distribution de biens de première nécessité à Lattakia

© Caritas Syrie



Belgische Rode Kruis Croix-Rouge de Belgique

APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

Avec les fonds collectés par le Consortium 12-12, la Croix-Rouge de Belgique soutient l'action humanitaire en **Syrie** et, à l'avenir, en **Turquie**, en collaboration avec d'autres acteurs du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. Le Croissant-Rouge arabe syrien (SARC) et le Croissant-Rouge turc jouent un rôle central dans le soutien aux personnes les plus vulnérables touchées par les terribles conséquences de ce tremblement, dans une région déjà durement frappée par des années de conflit.

Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge soutient une action humanitaire vitale en Syrie et en Turquie depuis le matin qui a suivi le premier séisme dévastateur et continue de le faire.

En ce qui concerne la **Syrie**, plus de 4000 volontaires et employés du Croissant-Rouge arabe syrien ont été actifs et ont fourni des services de sauvetage et d'autres services d'urgence.

Le Croissant-Rouge arabe syrien, avec le soutien de l'ensemble du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, a distribué à plus de 2 millions de personnes à Alep, Idleb Sud, Lattaquié, Tartous, Hama et Homs des articles de première nécessité, notamment de la nourriture, du matériel d'hygiène et d'assainissement, des équipements pour les abris et des articles ménagers.

Des services de santé ont été fournis dans toutes les zones touchées par le biais d'unités de santé mobiles, d'autres équipes médicales mobiles et d'un soutien direct aux cliniques et aux hôpitaux. Près de 530000 personnes ont bénéficié de ces services grâce au soutien combiné du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge. La santé mentale et le soutien psychosocial sont considérés comme importants et 3600 personnes, dont de nombreux enfants, ont bénéficié de ces services.

Le Croissant-Rouge arabe syrien a mis en place 215 abris pour les victimes du tremblement. Près de 58 000 personnes ont utilisé ces abris pour rester en sécurité, s'hydrater, se nourrir et se réchauffer depuis la catastrophe. Les réparations et les réhabilitations de ces structures ont été nécessaires et ont été réalisées rapidement.

L'évacuation des familles de leurs maisons peu sûres et leur orientation vers des abris ont constitué une aide importante pour les personnes touchées. 3200 familles ont été orientées et transportées vers des abris sûrs dans la zone touchée et dans d'autres parties du pays.

Les résultats ci-dessus ont été en partie obtenus grâce aux fonds 12-12 et mis en œuvre par le personnel et les volontaires du Croissant-Rouge arabe syrien, avec le soutien de l'ensemble du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

En **Turquie**, le mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est également actif dans la réponse au séisme et le financement 12-12 sera bientôt transféré pour intensifier les activités.

BESOINS HUMANITAIRES

Le tremblement de terre a frappé la Turquie et la Syrie au milieu d'un hiver très rude, avec des températures inférieures à zéro dans la région. Plus de deux millions de personnes ont fui leurs maisons détruites ou endommagées pour trouver refuge dans des centres d'urgence et des communautés d'accueil. Le nombre total de personnes déplacées reste incertain à ce jour, car certaines d'entre elles se sont installées chez des membres de leur famille ou dans des maisons louées.

En Syrie, la catastrophe vient s'ajouter à une situation humanitaire déjà complexe causée par plus d'une décennie de conflit qui a eu de terribles conséquences humanitaires.

Le Croissant-Rouge arabe syrien a estimé que les zones les plus touchées par les tremblements de terre étaient Alep, Idleb, Lattaquié, Tartous, Hama et, dans une certaine mesure, Homs. Ces zones abritent environ 6,1 millions de personnes touchées, dont 2,5 millions sont visées par la réponse du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

En Turquie, pas moins de 16 millions de personnes, réparties dans onze provinces, ont été touchées. Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge a pour objectif d'aider 1,25 million de personnes à répondre à leurs besoins immédiats et à se relever rapidement.

La première priorité est de continuer à atteindre les groupes les plus vulnérables tels que les familles qui ont dû se séparer, les ménages dirigés par des femmes, les enfants, les personnes handicapées et les personnes âgées, parmi d'autres groupes ayant des besoins particuliers.

Le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge soutiendra les centres de la Croix-Rouge turque et/ou arabe syrienne dans les actions suivantes :

- Fournir des secours essentiels et de base sous forme de nourriture et d'eau, de matériaux pour les abris et d'articles ménagers, ainsi que de l'argent et des bons d'achat ;
- Fournir des services de santé par le biais d'installations mobiles et statiques répondant aux besoins immédiats de la population, notamment en matière de santé et de bien-être psychologique ;
- Rétablir les moyens de subsistance des personnes touchées grâce à une aide en espèces et à des dons en nature lorsque cela est nécessaire, par exemple des outils, du matériel et des semences pour la culture de denrées alimentaires ;
- Fournir des services d'eau, d'assainissement et d'hygiène, tels que de l'eau propre et salubre, des installations sanitaires, la réhabilitation des infrastructures, la promotion de l'hygiène et la distribution de matériel ;
- Renforcer l'offre de services de rétablissement des liens familiaux ;
- Encourager un accès sûr et équitable aux services de base.

TÉMOIGNAGE

« Beaucoup de maladies peuvent commencer à se propager. »

Mohamad Hawout, chef d'une équipe médicale mobile à Alep, a expliqué comment le SARC aide les personnes qui ont besoin de soins médicaux et quels sont les risques pour la santé dans les abris surpeuplés.

« Nous fournissons des services de santé aux personnes qui vivent dans les abris après le tremblement qui a touché Alep. Notre équipe fournit ses services dans une situation très difficile après le séisme. Certains abris abritent plus de 3 000 personnes. La situation dans ces abris est mauvaise parce que nous avons un grand nombre de personnes dans un endroit très petit et parfois il n'y a qu'une seule salle de bain. Il n'est même pas possible de se laver parce qu'il n'y a pas assez de salles de bains. »

« Beaucoup de maladies peuvent commencer à se propager, comme la gale ou les infections respiratoires, il est possible que le Covid-19 se propage dans ce genre de situation. Dans ces abris, nous avons des personnes qui ont été blessées par le tremblement et qui n'ont même pas reçu de services médicaux tels que des bandages, des médicaments ou des drogues. Nous leur fournissons ces services dans ces lieux afin qu'ils n'aient pas à se rendre à l'hôpital et que le personnel ne soit pas soumis à une pression supplémentaire. »



© Olav A. Saltbones / Norwegian Red Cross

Alep - Mohamad Hawout, chef de l'équipe médicale mobile. Zein Akil (3) souffre de brûlures et il est soigné par l'équipe médicale mobile. Le Centre sportif d'Alep sert désormais de centre d'accueil collectif. Une équipe médicale mobile du Croissant-Rouge arabe syrien fournit des services de santé ici. Au cours des deux premières semaines qui ont suivi le tremblement, ils ont eu environ 4000 consultations.



APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

Handicap International est présente en **Syrie** depuis 2012. Ayant déjà plusieurs équipes sur place, l'organisation est intervenue dès les premiers instants après la catastrophe. En collaboration avec des partenaires locaux, 200 personnes ont été mobilisées, dont 15 kinésithérapeutes, 17 orthoprothésistes, et 50 psychologues et travailleurs psychosociaux. L'aide a été fournie dans deux gouvernorats du nord-ouest de la Syrie : à Idlib et dans le nord d'Alep.

La priorité était d'abord la réadaptation physique et mentale des victimes. Il s'agissait de travailler avec 9 hôpitaux partenaires et certains refuges. Les kinésithérapeutes sont intervenus rapidement pour éviter que les victimes ne développent des handicaps permanents. Un soutien psychologique a aussi été apporté aux victimes et à leurs proches pour les aider à surmonter les traumatismes et à accepter leur nouvelle réalité. Comme c'est le cas après avoir subi une amputation.

Le matériel médical et les aides à la mobilité disponibles (béquilles, chaises roulantes ou déambulateurs) ont aussi été distribués très rapidement. Le 19 février 2023, les partenaires locaux de Handicap International réapprovisionnaient le stock d'équipements. Le 28 février, une livraison de 1.500 kits de literie et de 131 chaises roulantes arrivait dans le nord-ouest de la Syrie depuis la Turquie.

Avec le séisme, les zones contaminées par des restes explosifs de guerre ont pu se déplacer. Les sessions de sensibilisation aux risques liés à la présence de ces engins explosifs ont donc été mises à jour, pour y inclure les risques supplémentaires résultants du tremblement de terre.

Handicap International a fourni des soins de kinésithérapie à 2.085 personnes blessées et 1.852 aides à la mobilité. 3.312 personnes ont bénéficié de premiers soins psychologiques. Enfin, 3.046 personnes ont été sensibilisées aux dangers liés aux restes explosifs de guerre.

Toutes ces actions ont été cofinancées par les dons de l'appel « Syrie-Turquie 12-12 ».

BESOINS HUMANITAIRES

Les conséquences de 12 années de guerre ont eu un impact énorme sur le secteur médical dans le nord-ouest de la Syrie. De nombreux hôpitaux et centres médicaux ont été détruits ou endommagés par des bombardements ou d'autres violences armées. Le système de santé a été touché à un point tel qu'il est incapable de faire face à une catastrophe de cette ampleur. Les hôpitaux sont submergés et en pénurie d'équipement médical et d'aides à la mobilité pour les victimes.

Les blessures les plus courantes sont les fractures, les membres écrasés ou déchirés et les plaies ouvertes. Il y a aussi les traumatismes psychologiques, les crises d'angoisse et le stress liés au choc lorsque ces personnes ont vu des bâtiments s'effondrer ou des êtres chers perdre la vie.

Ce tremblement de terre survenant dans une région déjà affectée par des années de conflit n'a fait qu'empirer la situation. En raison de l'ampleur des dégâts, les survivants ont été contraints de quitter leur maison et, redoutant de nouvelles secousses, se sont installés dans des zones ouvertes susceptibles d'avoir été contaminées par des restes explosifs. D'autres, en raison des basses températures, ont décidé de s'installer dans des bâtiments endommagés où des explosifs peuvent se trouver sous les décombres à la suite d'anciens conflits.

Les secouristes, qui ne sont pas toujours conscients du danger que représentent ces explosifs et qui cherchent désespérément des personnes sous les décombres, mettent aussi leur vie en danger. Dans le nord-ouest de la Syrie, le nombre de pelleteuses est limité. Le sauvetage se fait donc en grande partie manuellement, ce qui crée un risque supplémentaire d'accidents. En effet, les secouristes se concentrent sur la recherche de survivants, et non sur la localisation d'explosifs. Ils doivent savoir quels sont les risques, à quoi ressemblent ces engins et ce qu'il faut faire pour minimiser les risques.

TÉMOIGNAGE

« Je suis restée 30 heures sous les décombres. »



© Handicap International

Rema a 13 ans, elle est soignée dans un hôpital partenaire de Handicap International à Jindires, en Syrie.

« Ma sœur m'a entendue crier. Elle a immédiatement prévenu le reste de la famille que j'étais encore en vie. Ils ont alors commencé à dégager les décombres autour de moi. D'abord le bras, puis les cheveux... Ma famille a continué à creuser jusqu'à ce qu'une partie de mon corps ne soit plus enterrée. Ils m'ont apporté de l'eau et m'ont fait boire un peu de jus. Je suis restée 30 heures sous les décombres. »

Rema, 13 ans, a eu la jambe droite écrasée sous le poids des gravats. Une équipe médicale d'urgence a été dépêchée pour amputer la jeune fille sur place avant de la conduire dans un hôpital partenaire de Handicap International à Jindires, une petite ville située à quelques kilomètres de la frontière turque. Rema s'est réveillée sur son lit d'hôpital, entourée de sa mère et de sa tante.

Elle a directement été suivie par Asma, une kinésithérapeute de l'hôpital. Asma a l'habitude de suivre les victimes de traumatismes sévères. Elle a d'abord accompagné la psychologue de l'hôpital lors d'un entretien afin d'évaluer si Rema comprenait qu'elle venait de perdre sa jambe définitivement, et si elle acceptait ce changement bouleversant.

Les séances de réadaptation ont ensuite commencé très rapidement : *« Nous avons commencé avec des techniques de respiration »*, explique Asma. *« Nous faisons ça pour l'aider dans le cas où elle ressentirait des douleurs fantômes, fréquentes après une amputation. Puis nous avons fait différents exercices d'équilibre, assise, debout, et du renforcement musculaire »*.

« Il faut commencer le plus tôt possible ces exercices pour éviter les complications, surtout après une intervention chirurgicale lourde comme une amputation. [...] Il est bien trop tôt pour parler de prothèse. Pour l'instant, notre objectif est que Rema arrive à se déplacer à l'aide de béquilles. C'est un premier pas vers l'autonomie ».

APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

En Syrie : (Afrin, Idlib, Alep, Hama, Kobane)

A Afrin et Idlib, nos équipes continuent de soigner les blessés et les populations affectées par les séismes dans 3 centres médicaux (Afrin) et 5 centres médicaux (Idlib), gérés par Médecins du Monde. Elles ont aussi déployé une équipe médicale mobile et apporté un soutien psychologique aux victimes. A Idlib, nos équipes ont soutenu une dizaine d'hôpitaux en distribuant 500 kits comprenant du matériel chirurgical permettant de soigner les blessés.

A Alep et Hama, l'organisation a déployé des équipes médicales mobiles qui ont apporté des soins de santé et fourni des médicaments aux victimes. Les équipes ont référé des patients en fonction de leurs besoins spécifiques vers d'autres hôpitaux. Elles ont apporté un soutien psychologique à plus de 1500 victimes dans les communautés et les camps (dont des victimes de violences basées sur le genre). De plus, Médecins du Monde a organisé des activités de soutien psychosocial destinées aux enfants et a mené plus de 150 séances afin d'informer les enfants et les adultes sur leurs droits aux services existants.

1000 kits pour bébés (langes, lait en poudre, etc.) ont été distribués aux familles qui en avaient besoin.

A Kobane, Médecins du Monde a mobilisé une équipe de nuit d'urgence au centre de santé Mishtanauer et a mené près de 1000 sessions de soutien psychosocial pour les personnes vivant sous tente et dans la ville.

En Turquie (Antakya, province de Hatay) :

Médecins du Monde a immédiatement évalué les besoins des populations affectées. L'organisation a rapidement mobilisé une équipe de recherche et sauvetage (composée d'experts et de chiens), afin de dégager les victimes des décombres. De plus, l'organisation a mis en place un point d'aide d'urgence fixe 'container' et a déployé deux équipes médicales mobiles, composées de psychologues, travailleurs psychosociaux, médecins, infirmiers, etc., qui se sont rendues dans des zones difficilement accessibles, où les populations n'ont aucune aide.

Les équipes ont apporté un soutien médical à 3700 personnes (blessures, gripes, maladies intestinales, maladies chroniques, problèmes dermatologiques, etc.). 1400 médicaments ont également été distribués (suivi de maladies chroniques, cardio-vasculaires, etc.).

De plus, ces équipes mobiles ont apporté des premiers secours psychologiques à 350 victimes (séances individuelles ou collectives) afin de les aider à surmonter le traumatisme lié à la catastrophe. De nombreux enfants ont participé à des activités thérapeutiques dans les camps (art-thérapie, dessins), afin d'exprimer leur ressenti. Ils ont participé à des séances de prévention contre les violences (et notamment violences sexuelles). Médecins du Monde a aussi informé 900 personnes sur leurs droits à de l'aide et aux services existants.

Enfin, l'organisation a distribué plus de 400 kits d'hygiène, 200 kits d'hivers (couvertures, vêtements chauds, etc.), et a favorisé l'accès aux infrastructures sanitaires.

BESOINS HUMANITAIRES

Situation en Syrie :

La situation est particulièrement alarmante dans le nord-ouest de la Syrie, où 4,1 millions de personnes dépendent déjà de l'aide humanitaire et vivent dans des conditions extrêmes suite à 12 ans de conflit. Dans le nord-ouest, de nombreux bâtiments et abris ont été détruits, et les structures de santé, déjà insuffisantes, ne sont plus opérationnelles. Les hôpitaux sont endommagés et surchargés, et toutes les cliniques de Médecins du Monde ont été partiellement ou totalement détruites. Les personnes affectées ont besoin de soins de santé, d'un soutien psychologique, de kits d'hygiène et de kits d'hiver (vêtements chauds, couvertures, matelas, etc.). Les personnes déplacées ont également besoin de protection afin d'éviter les risques de violences basées sur le genre (dont des violences sexuelles). Enfin, la destruction de la ville d'Antakya, un des points d'acheminement de l'aide humanitaire vers la Syrie, complique l'accès aux organisations humanitaires, qui ont besoin d'apporter l'aide sans entrave, conformément aux principes humanitaires.

Situation en Turquie :

Suite à l'endommagement, à la destruction et à la surpopulation dans les hôpitaux et centres de santé à Antakya, des milliers de personnes ont difficilement accès aux soins de santé. Les personnes affectées que l'organisation rencontre souffrent de rhumes, de gripes, de blessures légères, de maladies intestinales et respiratoires (poussière, pollution), de problèmes dermatologiques (gale), etc. Ces personnes, qui vivent parfois dans des zones isolées, ont besoin de soins de santé et de médicaments (maladies cardiovasculaires, chroniques, etc.). De plus, de nombreuses victimes présentent de l'anxiété, des symptômes de dépression, un stress post-traumatique, et ont besoin d'un soutien psychosocial, essentiel pour éviter l'apparition de troubles psychiques profonds. Les personnes vivant sous tentes ou dans des camps de réfugiés sont également particulièrement exposées aux risques de violences basées sur le genre, de travail forcé (enfants), et ont besoin de protection. Les victimes des séismes ont également besoin de kits d'hiver (vêtements chauds, couvertures), et de kits d'hygiène.

TÉMOIGNAGE

« Les victimes sont en état de choc. »

Asli Göknur Soysal, coordinatrice de l'intervention d'urgence du Médecins du Monde dans la province de Hatay témoigne: « Suite à la catastrophe, nos équipes sont immédiatement venues en aide aux victimes. Nous avons mis en place des points de santé fixes, et déployé deux équipes mobiles qui se rendent dans les communautés (Antakya, province de Hatay), afin d'apporter de l'aide aux plus démunis et isolés (soins médicaux, aide psychologique, vêtements chauds, etc.). Le plus marquant aujourd'hui, c'est l'impact psychologique pour les victimes : elles sont en état de choc. Dans le déni. Elles n'arrivent pas à réaliser ce qui leur est arrivé. La perte de leurs proches, de leurs biens, de leur maison. Elles ont besoin de l'entendre et d'en parler pour intégrer. Leur apporter un soutien psychologique est crucial, afin d'éviter d'éventuels futurs troubles psychiques. Ce qu'elles vivent est un vrai drame.

Face à ce trauma, nos équipes organisent des séances individuelles et collectives, notamment avec les enfants. En participant à des activités artistiques (dessin, etc.), ils peuvent eux-aussi s'exprimer et se libérer de leurs peurs. Mais nos équipes sont elles-mêmes affectées. Trois de nos collègues ont perdu la vie. D'autres ont perdu des proches. Les équipes médicales mobiles dorment sous tente, dehors, dans le jardin du bureau, détruit. Elles sont expérimentées dans la gestion d'urgence, mais cette intervention leur demande malgré tout un moral d'acier, et beaucoup de force ».

Ayse Calayit, psychologue de Médecins du Monde, échange avec Seuf Umut, 3 ans et demi, dans une tente à Harbiye (Antakya), dans le cadre des cliniques médicales mobiles.



© Olivier Papegnies/Médecins du Monde



OXFAM
Belgique

APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

En Syrie, nous sommes venus en aide à 48.000 personnes, dans 68 centres d'accueil collectifs et 39 communautés. Nous avons notamment analysé la stabilité de 400 bâtiments. Nous poursuivons ce travail afin de permettre aux personnes sinistrées dont le logement a résisté au séisme de rentrer chez elles.

Nous avons aussi concentré nos efforts sur la fourniture d'eau et l'installation d'infrastructures sanitaires, livré plus de deux millions de litres d'eau potable par camions-citernes dans 49 abris et installé 40 réservoirs d'eau. Nous avons réparé les dommages causés par le séisme à des pompes et des canalisations d'eau sur 70 sites à travers le pays et distribué 2.200 kits d'hygiène (constitués de bandes hygiéniques, de savon, de couvertures et de couches pour nourrissons). Cette mission fait partie de nos priorités les plus pressantes, dans un pays où le choléra a refait son apparition en 2022 et où les conditions d'hygiène se détériorent rapidement.

Enfin, nous soutenons la remise en service de boulangeries endommagées par le séisme. Très prochainement, nous effectuerons des transferts monétaires afin de permettre aux personnes qui ont le plus besoin de soutien d'acheter des articles de base et de la nourriture.

En Turquie, nos équipes ainsi que les 78 coopératives de femmes membres d'Oxfam Turquie ont pu :

- Distribuer des couvertures, des générateurs, des abris temporaires, de l'eau potable, des kits d'hygiène, des chauffages électriques, ainsi que des vêtements et des couches pour bébés ;
- Relayer 500 alertes lancées par des familles de disparus aux équipes de recherche et de sauvetage turques ;
- Identifier 125 localités dans lesquelles les secours ne sont pas encore arrivés et alerter les autorités de leurs besoins ;
- Ouvrir des cuisines communautaires afin de distribuer des repas chauds ;
- Identifier des partenariats avec d'autres ONG et le secteur privé afin d'amplifier notre réponse ;
- Mobiliser 60 bénévoles.

BESOINS HUMANITAIRES

Un mois après le tremblement de terre, les équipes d'Oxfam et de leurs partenaires ont intensifié leur réponse face à une multiplicité de besoins à couvrir. Nous prévoyons d'intervenir pendant au moins 3 ans et d'atteindre 1,5 million de personnes. Nous couvrons et continuerons de couvrir les besoins suivants : se loger, se nourrir, boire, se laver, être protégé.e.s face aux risques d'abus de violence en tout genre.

En Syrie, une crise dans la crise

Quelque 8,8 millions de personnes ont été affectées en Syrie par le séisme qui a frappé le nord-ouest du pays. Un mois après, les besoins restent immenses dans un pays affecté par 12 années de guerre, dans lequel 90% de la population vit sous le seuil de pauvreté et où les plans de réponse lancés par l'ONU pour subvenir aux besoins humanitaires n'ont été financés qu'à 48% l'an dernier alors même que 9,3 millions de Syriens se trouvaient déjà en situation d'insécurité alimentaire avant le séisme.

Depuis un mois, plus de 160.000 personnes vivent dans des abris collectifs (écoles, mosquées, églises, etc) bondés dont les infrastructures sanitaires (toilettes, douches, égouts) sont saturées et non adaptées. Les femmes se trouvent dans des situations particulièrement difficiles, avec aucune vie privée. Il arrive que plusieurs familles vivent dans une salle de classe, abritant parfois plus de 50 personnes.

Un défi titanesque en Turquie

Le pays déplore au moins 45.000 morts. 500.000 appartements se sont effondrés. Près de 2 millions de personnes vivent dans des abris collectifs (gymnases, écoles, etc...), dans des serres agricoles et, pour bon nombre d'entre eux, dans leurs voitures. Ces solutions de logement très précaire n'offrent aucun accès à des infrastructures sanitaires et nous observons une augmentation inquiétante de maladies de peau, comme la gale, les enfants étant particulièrement impactés.

TÉMOIGNAGE

« J'ai sauté de mon lit lorsque la terre a tremblé. »

Comme tou.te.s les habitant.e.s de Gaziantep, la famille Oğuz a été surprise dans son sommeil lorsque le tremblement de terre s'est produit vers 4 heures du matin. Fort heureusement, l'appartement dans lequel vivaient Emine Oğuz (60 ans), ses fils Ismail (26 ans) et Ahmet (28 ans), sa belle-fille Ayşe (26 ans), ainsi que ses deux petit-enfants, a tenu bon. Mais les dégâts sont tels, qu'à l'heure actuelle, il est impossible de savoir quand (et si) la famille pourra rentrer chez elle.

Dans un hall d'exposition, converti en abri pour les rescapé.e.s, dans la banlieue de Gaziantep, c'est avec beaucoup d'émotion qu'Emine Oğuz se souvient de la nuit du 6 février : *« J'ai sauté de mon lit lorsque la terre a tremblé. Tout tremblait violemment. Nous sommes parvenus à sortir de l'immeuble et sommes restés dehors pendant des heures dans le froid glacial ».*

Son fils, préoccupé par le froid, est retourné à l'intérieur de la maison pour y récupérer des couvertures afin de se protéger du froid. La stabilité de l'immeuble étant incertaine, la famille ignore quand elle pourra quitter l'abri où elle a trouvé refuge. Il est fort possible que l'immeuble abritant leur appartement doive être démolí. L'avenir de la famille est très incertain. Le fils d'Emine, qui est boulanger, était le seul membre de la famille à travailler. Son employeur a péri dans le tremblement de terre et la boulangerie dans laquelle il travaillait a été complètement détruite. La famille Oğuz n'est qu'un exemple parmi les 14 millions de personnes qui, comme elle, ont été affectées par le tremblement de terre en Turquie (8,8 millions en Syrie). Elles auront besoin d'un soutien urgent à court et à long terme.



Emine Oğuz (au centre) et sa famille, dans le hall des expositions de Gaziantep, reconverti en abri pour les survivant.es du tremblement de terre.

© Tineke Dhaese/Oxfam



APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

Plan International répond à des besoins essentiels dans les zones de **Syrie** touchées par le tremblement de terre. Notre objectif est de fournir une aide vitale et un soutien sur le long terme pour répondre aux besoins essentiels, et de travailler avec des partenaires afin de favoriser le rétablissement des filles, garçons et familles les plus vulnérables. Plan International s'engage à protéger les enfants déplacés de Syrie et se fonde sur son expertise dans le domaine du genre pour faire face aux besoins et défis uniques auxquels les filles et les jeunes femmes sont confrontées.

Depuis le tremblement de terre qui a frappé la région, Plan International soutient ses partenaires en Syrie pour répondre aux besoins.

Les priorités pour les communautés affectées :

- La distribution d'articles de première nécessité – couvertures, colis de nourriture, vêtements et kits avec des produits d'hygiène ;
- L'identification et le suivi des enfants non accompagnés, leur prise en charge et les premiers secours psychologiques ;
- La fourniture d'un soutien psychosocial aux enfants et à leurs parents ;
- La protection des enfants, et plus particulièrement des filles, contre la violence, l'exploitation sexuelle et les abus ;
- La rénovation des abris et des écoles ;
- La réparation et la rénovation des systèmes d'alimentation en eau et des installations sanitaires ;
- La fourniture d'une éducation de substitution pendant les travaux de rénovation.

BESOINS HUMANITAIRES

Dans le nord-ouest de la Syrie, plus de 8,8 millions de personnes ont été touchées. Les autorités compétentes en matière de santé font état de 4 500 décès et de 8 700 blessés. En Syrie, le tremblement de terre a endommagé les maisons d'environ 2,7 millions de personnes. C'est dans le nord-ouest de la Syrie que l'impact se fait le plus ressentir car 4,1 millions de personnes y dépendaient déjà de l'aide humanitaire. Les familles et les communautés déplacées par le tremblement de terre vivent dans des abris temporaires, des bâtiments scolaires ou dans des familles qui les accueillent. Les abris temporaires sont surpeuplés et la disponibilité d'espaces sûrs est limitée, ce qui affecte la capacité des acteurs de la protection à agir et assurer la continuité de l'éducation.

Les produits vitaux et non alimentaires restent une nécessité absolue. Il s'agit des vêtements, des couvertures, des colis de nourriture, des kits d'hygiène et des kits de produits menstruels. Dans le cadre de la protection des enfants en situation d'urgence, les séances de premiers secours psychologiques (PFA), les messages clés sur la prévention de l'exploitation et des abus sexuels (PSEA), les séances de sensibilisation aux questions de protection et l'orientation vers les centres communautaires les plus proches sont essentiels. Dans le domaine de l'éducation, les principaux besoins concernent la rénovation des écoles, des systèmes d'alimentation en eau et des sanitaires, le soutien psychosocial aux élèves et aux enseignants, le matériel scolaire et le soutien à l'éducation de substitution/temporaire.

En ce qui concerne le logement, selon les évaluations des structures, 21 % des bâtiments d'Alep doivent être renforcés et des abris temporaires et des tentes sont nécessaires jusqu'à la réalisation des travaux de réparation et de rénovation. De nombreux systèmes d'alimentation en eau et installations sanitaires étant endommagés, le risque d'épidémie de diarrhée aiguë et de choléra est accru.

Plan travaille avec ses partenaires pour fournir des articles de secours d'urgence, des articles non alimentaires, de la nourriture, des abris, des équipements sanitaires, de l'éducation, de la protection et des activités de soutien psychosocial aux populations touchées par le tremblement de terre à Alep, Hamas, Idlib et Latakia dans le nord-ouest de la Syrie. À ce jour, 800 colis alimentaires, 800 kits d'hygiène, des matelas et des couvertures ont été distribués à Alep. Une évaluation des besoins sera menée la semaine du 13 mars en collaboration avec nos partenaires.

TÉMOIGNAGE

« Je suis très heureuse de l'aide que nous avons reçue. »



Naya, 12 ans, collecte des kits d'hygiène pour sa famille à Alep

Naya, une adolescente de 12 ans, a vécu la guerre toute sa vie et a maintenant survécu à un tremblement de terre. Naya et sa famille ont dû quitter leur maison et se réfugier dans un abri communautaire car les murs de sa maison ont été endommagés et le retour chez elle ne lui semble pas sûr. *« Nous sommes descendus sans nos chaussures ; mon papa a dû remonter pour aller les chercher. »*

Naya et sa famille ont reçu des colis alimentaires et des kits d'hygiène dans le cadre de l'action de Plan International visant à apporter un soutien vital aux familles touchées par le tremblement de terre en Syrie.

« Je suis très heureuse de l'aide que nous avons reçue, surtout maintenant que nous en avons vraiment besoin », a dit Naya lorsqu'on l'a interrogée sur le soutien dont elle a bénéficié.

APERÇU GÉNÉRAL DES PROGRAMMES

L'UNICEF était présent sur place avant la catastrophe et disposait déjà de fournitures d'urgence. Les équipes de l'UNICEF se sont mobilisées dès les premières heures et ont pu identifier très rapidement les besoins les plus urgents des personnes touchées par le séisme.

L'aide vitale que l'UNICEF leur a apportée s'est concrétisée au travers des actions suivantes :

En Syrie :

- Les centres de santé et équipes de soins mobiles de l'UNICEF ont soutenu plus de 294.000 personnes sinistrées avec des fournitures essentielles et des consultations médicales.
- Une aide alimentaire a été distribuée à plus de 130.000 enfants de moins de cinq ans.
- Un accès à de l'eau potable et à des services et fournitures d'hygiène et d'assainissement a été garanti à près d'un demi-million de personnes.
- Des activités de soutien psychosocial ont été fournies à 100.000 enfants et personnes s'occupant d'enfants à travers des premiers secours psychologiques, des activités récréatives, un soutien en matière de santé mentale et des séances d'éducation parentale.
- Des fournitures scolaires et des kits récréatifs ont été distribués dans les écoles et les abris pour donner aux enfants la possibilité de continuer à apprendre.

En Turquie :

- Des fournitures essentielles telles que des vêtements d'hiver, des chauffages électriques et des couvertures ont été distribuées à près de 319.000 personnes.
- 299.000 personnes, dont 169.000 enfants, ont reçu des fournitures d'hygiène essentielles.
- Un soutien psychosocial a été apporté à plus de 500.000 personnes par le biais de travailleurs sociaux qualifiés.
- Des espaces amis des enfants ont été aménagés près des centres d'hébergement temporaire et ont permis à plus de 28.000 enfants de recevoir des soins psychosociaux et participer à des activités récréatives.
- 87 tentes ont été transformées en centres d'apprentissage temporaires. 3.600 enfants y sont pris en charge chaque jour.

BESOINS HUMANITAIRES

Les tremblements de terre qui ont frappé la Syrie et la Turquie début février 2023 ont affecté des millions de personnes. Ces séismes, meurtriers et d'une violence inouïe, ont entraîné des destructions massives de bâtiments et d'autres infrastructures essentielles. Des centaines de milliers de familles ont été contraintes de quitter leur foyer et se sont retrouvées dans des conditions désespérées.

Face à ce bilan préoccupant, une réelle course contre la montre s'est engagée pour les équipes de l'UNICEF en Syrie et en Turquie. Celles-ci se sont tout de suite mobilisées pour apporter une aide immédiate aux victimes en Syrie et en Turquie et rédiger un plan d'urgence à la hauteur des besoins des personnes sinistrées.

Au vu de ces besoins qui restent très élevés, l'UNICEF articule ses efforts autour des axes stratégiques suivants :

- **Matériel médical et d'urgence**
 - Réapprovisionner les équipements médicaux ;
 - Fournir des vêtements d'hiver chauds et des couvertures ;
 - Distribuer des fournitures essentielles.
- **Eau et hygiène**
 - Faciliter l'accès à l'eau potable ;
 - Distribuer des fournitures sanitaires essentielles ainsi que des kits d'hygiène.
- **Protection**
 - Evacuer les enfants et leurs familles vers des lieux sûrs ;
 - Apporter un soutien psychologique aux personnes sinistrées ;
 - Recenser, identifier et réunir les enfants séparés et non accompagnés avec leurs familles dans la mesure où cela s'avère possible ;
 - Prévoir des aides financières pour soutenir les familles.
- **Santé et nutrition**
 - Garantir un accès aux soins de santé primaires ;
 - Surveiller la nutrition des enfants en bas âge en sensibilisant les parents aux bonnes pratiques.
- **Education**
 - Fournir aux enfants une éducation formelle ou non-formelle ;
 - Distribuer des kits d'éducation, de développement de la petite enfance ou de matériel pédagogique.

Ces interventions nécessitent un financement de 369 millions de USD : 196 millions USD pour nos activités en Turquie et 172,7 millions USD pour celles en Syrie.

Ces fonds permettront aux équipes de l'UNICEF d'apporter une aide vitale à 3 millions de personnes, dont 1,5 million d'enfants, en Turquie et 5,4 millions de personnes, dont 2,6 millions d'enfants, en Syrie.

TÉMOIGNAGE

De l'eau potable pour les enfants et familles sinistrés

Avant les tremblements de terre, la Syrie comptait le plus grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays dans le monde. Les séismes du mois de février ont davantage aggravé la situation et contraint des centaines de milliers de personnes supplémentaires à se déplacer.

D'un jour à l'autre, ces personnes sinistrées se sont retrouvées dans des abris temporaires avec un accès limité aux services de base tels que l'eau, l'assainissement et l'hygiène. Cette situation a exposé les enfants à de nombreuses maladies telles que le choléra et à des risques accrus de diarrhées qui sont l'une des principales causes de décès chez les enfants de moins de 5 ans.

L'UNICEF est tout de suite intervenu pour fournir de l'eau potable et des services d'assainissement et d'hygiène aux enfants et familles qui en avaient besoin de toute urgence. Le transport de l'eau par camion, la gestion des déchets solides, la vidange des fosses septiques ainsi que la fourniture de kits d'hygiène ont permis à l'UNICEF de garantir un accès à de l'eau potable et d'autres services d'hygiène et d'assainissement à près d'un demi-million de personnes.

A Alep (photo), par exemple, l'UNICEF a apporté de l'eau potable par camions citernes pour répondre aux besoins les plus urgents des personnes sinistrées.



Ces jeunes, affectés par les tremblements de terre, y remplissent des bidons d'eau potable dont la qualité a été vérifiée par l'UNICEF. Ils sont soulagés de bénéficier de ces interventions.

© UNICEF/A-Asadi



**CONSORTIUM BELGE
POUR LES SITUATIONS D'URGENCE**

Rue de la Charité 43-B
1210 Bruxelles
+32 2 223 34 39
consortium@1212.be

WWW.1212.BE

BE19 0000 0000 1212